

33 rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 42 03 17 16
F.+33(0)1 43 03 21 84
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

La galerie du 33 rue de Seine se transforme en jungle à partir du 11 janvier 2019.

Comme dans toute terre sauvage, faune et flore exotiques se déploient de façon extravagante, envahissent l'espace et finissent même par pousser sur du papier à cigarette dans les œuvres de Samuel Trenquier. On trouve des reliefs aux formes organiques et étranges chez Oliveira.

Les fauves y sont inoffensifs, deviennent objets de désir chez Pilar Albarracín et chez Jacques Villeglé, ce Robinson des villes dont les affiches lacérées témoignent du foisonnement de notre jungle urbaine. Parmi les artistes de l'exposition, un véritable explorateur : Julien Bismuth, qui en 2012 et 2017 s'est rendu à plusieurs reprises au fin fond de la forêt amazonienne pour rencontrer et étudier la langue très particulière de la tribu des Piraha. Langage et image, telles sont les obsessions de l'artiste qui se mêlent invisiblement dans ses stéganogrammes.

Les paysages intérieurs de Lucie Picandet ne ressemblent en rien à ceux que l'on imagine : ils sont peuplés de toute sortes d'organismes mystérieux grouillant dans une jungle psychique. « Quelque part, sur les terres Abrakiennes, par-delà le ciel, le chaos vient après la création... » pourrait être le titre générique de la série *Abrakan* du duo iranien Peybak... et invoque dans nos esprits une vaste et dense nature.

Deux sculptures monumentales sont les gardiennes de cette terre du 33. Apparue il y a bien longtemps, « la chose » de Gilles Barbier a fini par prendre racine et s'est recouverte d'une envahissante végétation ; quant à la « bête » de Jean Tinguely, elle peut encore se mouvoir, et s'apparente à un autel mystérieux. Il y a toujours un peu de peur en abordant ce type de territoire, elle nous renvoie aux récits de notre enfance comme celui que nous raconte Winshluss au sein de sa « forêt sombre et mystérieuse ».

Au beau milieu de ce foisonnement chaotique, le *Daisy Temple* d'Amélie Bertrand offre un doux moment de recueillement. Quand nous aurons surpassé l'appréhension de l'inconnu, nous pourrions laisser place à l'aventure et à l'émerveillement. Il se trouve que la jungle est avant tout une nécessité : elle fournit en grande partie l'oxygène que nous respirons.



Pilar Albarracín **ES**
Gilles Barbier **FR**
Julien Berthier **FR**
Julien Bismuth **FR**
Alain Bublex **FR**
John de Andrea **US**
Massimo Furlan **CH**
Taro Izumi **JP**
Richard Jackson **US**
Adam Janes **US**
Jean-Yves Jouannais **FR**
Martin Kersels **US**
Paul Kos **US**
Paul McCarthy **US**
Jeff Mills **US**
Arnold Odermatt **CH**
Henrique Oliveira **BR**
Peybak **IR**
Lucie Picandet **FR**
Lázaro Saavedra **CU**
Niki de Saint Phalle **FR**
Pierre Seinturier **FR**
Peter Stämpfli **CH**
Jean Tinguely **CH**
Keith Tyson **GB**
Tomi Ungerer **FR**
Jacques Villeglé **FR**
Olav Westphalen **DE**
Winshluss **FR**
Virginie Yassef **FR**

VERNISSAGE

Jeudi 10 janvier
à partir de 18h

11
janvier
-
16
février

À VENIR

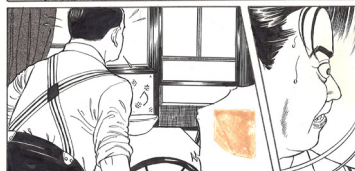
ART GENÈVE
31.01 - 03.02.19

TEFAF MAASTRICHT
16.03 - 24.03.19

DRAWING NOW
22.03 - 25.03.19

Project room 36

SUEHIRO MARUO



Suehiro Maruo, né le 28 janvier 1956 à Nagasaki au Japon, est considéré comme l'un des maîtres du manga d'horreur, en particulier dans le genre Ero guro, ou érotico-grotesque.

Largement influencé par la tradition japonaise mais également par le surréalisme et le cinéma de Juan Luis Buñuel ou Fritz Lang, il se distingue par un style très esthétisant ou l'on retrouve la séduction glacée de la nouvelle objectivité allemande (de Christian Schad à Otto Dix).

Il s'appuiera régulièrement sur les romans policiers à l'univers particulièrement étrange et macabre de Hasegawa Kaitarō et Edogawa Ranpo pour ses ouvrages les plus célèbres dont nous présentons un ensemble de planches originales.

Selon Jean Giraud, alias Moebius, « Maruo est l'incandescence totale de la colère sexuelle, de la volonté destructrice, de l'appel au secours permanent d'un enfant torturé, dans un regard plein de compassion mais en même temps aveuglé par une rage terrible. »